

Parashah Bo

Cette parashah traite des trois dernières makoth. Au milieu de cette parashah commence une nouvelle partie de la Torah : Rashi dit que la Torah devrait commencer *ha'hodesh hazeh lakhem*.

Il reste trois makoth après Vaera, dont la dernière, la mort des premiers-nés, *makat bekhoroth* qui va décider Paro' à libérer les Bnei Israël.

H'' dit à Moshé R : « J'ai encore une makah à envoyer sur Paro' et l'Égypte ; il va vous chasser d'Égypte. Parle au peuple et qu'ils demandent à leurs prochains et leurs prochaines des ustensiles d'argent et d'or. Les Egyptiens sont d'accord pour prêter. Le statut de Moshé R a changé aux yeux des Egyptiens ; il n'est plus celui qui amène les makoth mais quelqu'un de très grand aux yeux des Egyptiens et des serviteurs de Paro' qui ont compris que les makoth viennent de l'intransigeance de Paro'.

Le Gaon dit que les termes de *re'ehou*, *re'outah*, ne peuvent pas concerner les Egyptiens. Il s'agit de celui qui est proche dans les mitsvoth : empruntez entre Bnei Israël pour fabriquer des relations entre les Bnei Israël, entre des gens qui n'avaient ni le temps ni la force de développer des relations. Une partie du fameux butin annoncé à Avraham avinou, c'est la constitution d'un embryon de peuple. Les Bnei Israël se sont déjà enrichis avec la *makat dam* : Il fallait que les Egyptiens payent pour boire de l'eau.

Moshé transmet aux Bnei Israël « ainsi a dit H'' : *autour de minuit*, Je vous ferai sortir de Mitsrayim » (comme si Moshé R avait anticipé l'erreur des Bnei Israël en ce qui concerne l'heure exacte de son retour, ce qui a provoqué la faute du Veau d'or).

C'est H'' *likhvodo le 'atsmo* qui a frappé l'Égypte, car la *toumah* était telle que les Malakhim ne seraient pas restés indemnes. Les Bnei Israël étaient au 49^{ème} degré d'impureté. Au 50^{ème} il n'y aurait plus personne à sortir. A ce stade, il y a déjà 80% des Hébreux qui ne veulent pas sortir.

La présence d'H'' en Égypte est en telle contradiction avec la *toumah* ambiante, que les bekhoroth vont mourir. Une énorme clameur s'élève d'Égypte. Chez les Bnei Israël, il n'y a aucun mort ni quoi que ce soit qui pourrait laisser penser que cela a à voir avec la mort « pour que vous sachiez, vous, Bnei Israël, que H'' fait une différence entre l'Égypte et Israël ! ». Paro' et ses serviteurs viendront supplier les Bnei Israël de partir.

« Paro' ne M'écouterait pas pour que Je déploie tous les signes de Ma toute-puissance dans le monde ».

H'' dit à Moshé et Aaron en Égypte, une *amira* pour qu'ils la répercutent aux Bnei Israël (on ne sait pas du tout à quel public des Bnei Israël) : « ce mois sera le premier des mois de l'année ». De là on apprend la mitsvah de *Qidoush ha'Hodesh*.

Jusque-là, les Bnei Israël sont encore esclaves de Paro' ; ils ne sont pas encore maîtres de leur temps. H'' leur annonce « Vous allez maîtriser le temps. » Pessa'h devra avoir lieu au mois du printemps (mais avec un calendrier lunaire, la fête pourrait se situer dans toute l'année : il y a une correction pour que Pessa'h ait toujours lieu au printemps ; à peu près tous les 3 ans on rattrape l'année solaire - en fait, 7 fois en 19 ans).

Il existe donc deux calendriers en parallèle.

- Rosh hashanah. Avec des mois qui ont des noms qui viennent de Bavel ou de Madaï.
- Le calendrier de Pessa'h ; les mois n'ont pas de noms mais des numéros.

Il y a 20 mitsvoth dans cette parashah, 11 négatives et 9 positives, autour du qorban Pessa'h et des matsoth.

H'' donne l'ordre à Aaron et Moshé R de parler aux Bnei Israël en lashôn de *dibour* ! « Appelez toute la *'Edat Bnei Israël* et vous leur direz : Ils prendront pour eux le 10 du mois un *seh* par maisonnée - s'ils ne sont pas assez nombreux, ils associeront les voisins les plus proches - ; un animal sans défaut, mâle d'un an, agneau ou cabri. Il sera mis en observation pendant 4 jours. Pendant ces jours il est visible par les Egyptiens, attaché au montant du lit (alors que c'est un animal sacré pour les Egyptienhs). On en fera la *shekhita*, tout le peuple, en fin d'après-midi.

Approcher un qorban s'effectue ainsi :

- on recueille le sang avec lequel on fait des aspersions en direction du Mizbea'h ou à Kippour en face du parokhet. C'est cette *'avodah* qui apporte la *kaparah*.
- on dépèce l'animal ; il reste de la viande. Selon les types de qorbanoth, cette viande sera consommée ou consommée par les Kohanim pour le *'hatath*, et les autres parties par les propriétaires du qorban.

Pour Pessa'h, H'' ordonne qu'on mette le sang sur les linteaux et poteaux des maisons à l'intérieur. On mangera le qorban grillé au feu, des matsoth et des herbes amères. On ne peut pas le manger autrement que grillé : ni rôti ni bouilli. Il ne faut pas qu'il en reste au matin ; s'il en reste on le brûle. On va le manger sur le pas de la porte, prêts à partir avec les chaussures au pied et rapidement, *be'hipazon*. C'est un Pessa'h pour H'' : Pessa'h, c'est « passer par-dessus » (Rashi dit que c'est un lashôn de « pas ») car HKBH va épargner les maisons des Bnei Israël et littéralement « sauter par-dessus » les maisons des Bnei Israël. On voit que curieusement les maisons des uns et des autres étaient mélangées. Vous ferez tout le service de ce *Qorban Pessah leshem Shamaïm* ; on va « copier » ce que H'' a fait.

« Moi Je passerai dans le pays d'Egypte pendant cette nuit-là et Je frapperai tous les bekhoroth des Egyptiens et Je détruirai toutes les idole »s. Le qorban Pessah est mis au regard de ce que H'' fait mourir des bekhoroth : « grâce à ce sang, Je verrai et Je passerai cette maison ».

« Ce jour sera une fête pour H'' pour toutes les générations ». La fête va continuer 7 jours où vous mangerez des matsoth. Il faudra faire disparaître tout levain de vos maisons ; toute personne qui mangera du levain, du 'hamets, sera frappé de *karet*. Aucun travail ne sera fait pour vous sauf les choses nécessaires pour se nourrir. « Vous garderez les matsoth » ... ou les mitsvoth : c'est la même graphie pour les deux mots un pain prescrit, comme, de manière générale, toutes les prescriptions C'est un décret pour toujours. Il n'y aura aucun 'hamets dans la maison - cela concerne aussi les convertis ou des citoyens depuis toujours.

Moshé a appelé les anciens d'Israël pour organiser les choses de sorte que tout le monde fasse un Qorban Pessa'h. « Vous prendrez un bouquet d'hysope, le tremperez dans le sang et badigeonnerez les poteaux et le linteau. Et vous ne sortirez pas de chez vous jusqu'au matin ». Toute la préparation de la mitsvah, fait partie de la mitsvah. H'' frappera pendant ce temps

Vous ferez cette *'avodah* quand vous serez arrivés en Eretz Israël. Vos enfants demanderont ce que vous faites et vous répondrez que c'est un Qorban pour H'' quand il a frappé l'Égypte et nous a sauvés.

Le peuple a entendu et s'est prosterné. et fait exactement ce qu'on leur a dit de faire.

H'' dit : « Je veux que l'Égypte voie et que tu racontes à tes enfants et petits-enfants combien Je me suis moqué de l'Égypte. Il ne s'agit pas de raconter un évènement passé ; tout cela ne s'est passé que pour être raconté. C'est ce récit national qui est fondamental.

Au soir du Seder, on fait toutes sortes de choses étranges pour susciter les questions des enfants. Les choses n'ont eu lieu que pour qu'on les raconte. Ce qui a été demandé en son temps aux Bnei Israël, c'est pour pouvoir les raconter.

Tout doit se faire *be'hipazon*, il faut faire rapidement ; nous sommes sortis d'Egypte dans la presse. Il faut le déclarer (bibilou', les Temanim le font). Cette déclaration est constitutive de la haggadah. Les matsoth, il faut les faire rapidement ; le qorban il faut le manger avant le matin (selon R. Aqiva et R. Eliezer ben 'Azaria pense encore plus rapidement), seulement jusqu'à *'hatsoth*. Les enfants posent des questions parce qu'ils sont étonnés : il faut leur dire bien clairement pourquoi on fait cela. « H'' ne l'a fait que pour que tu poses la question et que je te réponde ».

(notes prises en shiour par A.S.)